

# SISLEJ XHAFA

## BRIDE ON SOIL

du dimanche 18 septembre au samedi 24 décembre 2022

Galleria Continua a le plaisir de présenter la troisième exposition de Sislej Xhafa à GALLERIA CONTINUA / Les Moulins, à l'occasion du quinzième anniversaire de la galerie.

Pour sa nouvelle exposition personnelle *bride on soil*, Sislej Xhafa présente une nouvelle série d'œuvres qui nourrissent un dialogue poétique avec le vaste espace de l'ancienne papeterie dans laquelle GALLERIA CONTINUA / Les Moulins est implantée depuis 2007.

Les œuvres de Sislej Xhafa interrogent la place de l'individu dans la société, mettant en lumière les stratégies de résistance que nous développons comme autant de mécanismes de survie au quotidien. L'ironie et la poésie émanant de ses œuvres procèdent du choix des objets exposés, qui permettent à cet art de nous confronter à notre rapport au monde et aux enjeux de la société d'aujourd'hui. Xhafa fait appel à l'ironie et à l'utopie pour aborder une grande variété de thèmes - la guerre, la migration, l'amour, la mort - avec un langage simple.

La poésie de son œuvre découle des pérégrinations de l'artiste dont ces objets portent la trace. Né en 1970 à Pejë, au Kosovo, Xhafa a vécu à Londres et en Italie avant de s'installer à New York. Si son travail a bénéficié d'une importante reconnaissance institutionnelle - son œuvre a été présentée à la Biennale de Venise en 1999, 2005, 2014 et 2017, ainsi qu'à Manifesta en 2000 et 2022 -

la pratique artistique de Sislej Xhafa reste ancrée dans la vie quotidienne, au milieu des rues où il trouve souvent son inspiration. L'œuvre se confond ainsi avec cette existence nomade de « chien errant », comme il la définit lui-même. Chacun de ses travaux devient le témoin de ses errances urbaines, qu'il s'agisse de celles de New York, du Kosovo ou de l'Italie, où il a immigré dans les années 1990.

L'exposition *bride on soil* se conçoit également comme une déambulation ; celle-ci mène le visiteur à travers les espaces de cette ancienne usine devenue lieu d'exposition. En entrant dans le bâtiment, nous sommes accueillis par *under one thumb* : une chaussure d'homme et une chaussure de femme, possibles métaphores des deux moitiés d'un couple, se trouvent reliées par des cordes de guitare, suggérant une harmonie en construction. L'installation introduit ici le thème de la mariée (*bride*) que l'artiste place dans le titre de son exposition.

En longeant le premier mur, nous découvrons ensuite *SISTER VALLEY*, installation centrale de l'exposition. Ce rassemblement de radiateurs silencieux nous accueille dans la pièce principale, invitant à observer un silence de recueillement et un respect solennel qui tend à l'absurde envers ces objets inanimés. Déambulant parmi ces chauffages hors d'usage, nous commençons à prêter attention à la rouille qui les recouvre et à la patine du temps. On repère ensuite que sous chacun d'eux se cache une fleur, geste sensible de deuil,

évoquant de la délicatesse et de la précarité du vivant.

Après *SISTER VALLEY*, on aperçoit dans le même espace de nouvelles œuvres dans lesquelles la juxtaposition d'objets du quotidien produit des constellations insoupçonnées. Un portrait solitaire pend à un crochet qui sert habituellement à maintenir les couronnes de deuil sur les stèles. Cette peinture représentant un prêtre a été trouvée par l'artiste dans les rues de New York et intégrée à cette installation intitulée *AMORE*. Des piments rouges sortent de la bouche du prêtre ; de passeur du culte, il devient lui-même objet de culte, installé sur un support employé lors des enterrements. Les piments doivent être renouvelés chaque mois, redoublant la dimension rituelle de cette œuvre. Le piment, fruit de la terre, nous offre un point de liaison avec *IRON QUILT*, où le rapport au sol joue un rôle déterminant. L'œuvre nous fait voir un instrument lié à l'agriculture : un collier d'épaule, pièce primordiale de l'attelage du cheval à la charrue. Placé au centre de ce collier, un miroir renvoie l'image des visiteurs, les poussant à interroger leur propre position, et au-delà, notre expérience commune d'êtres humains, issus d'un seul et même sol - en dépit de la distance qui peut séparer deux lieux de naissance. L'homme et sa relation conflictuelle à la réalité urbaine sont au centre de *Red*, une toile recouverte de ciment, qui semble vouloir asphyxier la composante organique et humaine (le cheveu) qui continue néanmoins sa prolifération, parvenant à se frayer un chemin jusqu'à la surface. *Broken dream* joue quant à elle sur la symbolique du ballon de basket, objet américain par excellence ; celui-ci nous est présenté rempli de charbon et dégradé, ainsi inadapté au jeu.

Dans *Sugar sky*, un objet appartenant à l'univers de l'enfance subit une monstrueuse hybridation : la ficelle de la corde à sauter s'est vue remplacer par du barbelé, provoquant un télescopage entre le registre de la guerre et de la violence et l'innocence de ce jouet. *BLUE TONGUE* présente également une rencontre fortuite entre un casque militaire et une paire de collants pour femme, dont le rapprochement semble nous inviter à méditer sur l'amour et l'humanité du soldat.

Contrepartie des éléments féminins présentés ou suggérés dans d'autres œuvres de l'exposition, l'artiste nous met sous les yeux *blue shelter*, un long tuyau bleu dont, par une extrémité, s'échappe un détail

anatomique masculin. L'ironie de l'artiste qui filtre ici imprègne l'ensemble de sa pratique. Des œuvres comme *blue shelter* ou *Toothpick* - un cure-dent à dimension réelle réalisé en terre cuite, installé au centre d'un socle qui semble presque vide - en portent témoignage. Cette œuvre au titre très factuel a été créée au cours d'une résidence d'artiste en Italie et elle semble nous inciter (non sans ironie) à apprécier les petits détails de la vie quotidienne.

L'œuvre de Sislej Xhafa a fait l'objet de nombreuses expositions, parmi lesquelles récemment Manifesta 14, Pristina, Kosovo; MOCAK, Musée d'art contemporain de Cracovie, Pologne; GAMEc Galerie d'art moderne et contemporain, Bergame Italie (2022); bleta, œuvre publique permanente, Tirana, Albanie (2021); Musée MAXXI, Rome, Italie (2020); Art Basel UNLIMITED, Bâle, Suisse (2019), Musée MAXXI, Rome, Italie; Musée national des beaux-arts de la Havane, Cuba (2018); ZAC, Palerme, Italie (2017); Musée MAXXI, Rome, Italie (2016); Fondation François Pinault, Palazzo Grassi, Venise, Italie (2017); Hardau City Park, Y, Zurich, Suisse; MADRE Musée d'art contemporain Donna Regina, Naples, Italie; The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto, Canada (2011), PRISM Misericordia, West Hollywood, Californie, États-Unis; MAXXI Spazio, Rome, Italie; Röda Sten, Göteborg, Suède (2010), MART, Rovereto Musée d'art moderne et contemporain de Trento et Rovereto, Italie; PAC, Pavillion d'art contemporain, Milan, Italie; DEPO, Istanbul, Turquie; MADRE Musée d'art contemporain Donna Regina, Naples, Italie (2009); Biennale de la Havane, Cuba; Modern Art Oxford, Royaume-Uni; Biennale de Gwangju, Corée du Sud; MOCAD, Musée d'art contemporain de Detroit, États-Unis; Schirn Kunsthalle, Francfort, Allemagne (2008); Musée d'art moderne d'Istanbul, Turquie; Biennale internationale d'art contemporain de Göteborg, Suède; Mori Art Museum, Tokyo, Japon (2007); PERFORMA05, biennale de performance, New York (2005); I Biennale d'art contemporain de Séville, Espagne; The Renaissance Society, Chicago, États-Unis; Musée d'art contemporain de St. Louis, États-Unis; Tate Modern, Londres, Royaume-Uni; Musée Stedelijk, Amsterdam, Pays-Bas; Musée d'Art du North Dakota, Grand Forks, États-Unis, Fondation 'la Caixa' la Sala Montcada, Barcelone, Espagne; Musée d'art de Haïfa, Israël (2004), Palais de Tokyo, Paris, France (2003); Biennale de Gwangju, Corée du Sud (2002); Biennale d'Istanbul, Turquie; S.M.A.K, Gand, Belgique; PS1, New York, USA (2001); Manifesta III, Ljubjana, Slovénie; S.M.A.K, Gand, Belgique (2000); Fondation Olivetti, Rome, Italie (2000) ainsi que la Biennale de Venise (1997, 1999, 2005, 2013, 2017).